

Les moteurs de course des 24H du Mans

Face aux blocs silencieux, économiques et bien rangés de nos voitures quotidiennes, le moteur d'un bolide est un mauvais garçon.

Aux antipodes de ceux que l'on rencontre tous les jours, les moteurs de course sont bruyants - à la limite de l'insupportable lorsqu'ils vrombissent dans les stands - et ils possèdent un appétit démesuré. Mais comme ils sont intéressants et majestueux ! Suivant les catégories, la motorisation provient d'un centre de compétition spécifique - c'est le cas d'Audi, par exemple - ou de préparateurs (Judd, Mugen, Zytek, etc.).

Audi domine. Vainqueur depuis 2000, le moteur des Audi R8, qui en était alors à sa deuxième participation (il était monté l'an dernier dans la Bentley victorieuse avec une cylindrée portée à 4 l), est un 3,6 l V8 qui fournit 600 ch et un couple dépassant les 700 Nm. Cette année, il a dominé dès la première séance de qualifications du jeudi soir en réalisant les quatre meilleurs temps. Il possède en outre un second avantage en course avec son injection directe, qui permet un gain de consommation d'environ 5 à 10 %. De quoi retarder un peu les ravitaillements.

Toutefois, au chronométrage des essais, des outsiders viennent parfois perturber la suprématie d'Audi. Ainsi, vendredi, la Zytek no 22 et la Pescarolo-Judd no 17 sont venues s'intercaler entre les quatre Audi pour occuper respectivement les troisième et cinquième places au classement provisoire des essais. C'est déjà en soi une victoire puisque c'est la première fois que l'écurie utilise un V10 en V à 72° d'angle, non suralimenté et développant 600 ch.

Suite de l'article d'ArgusAuto.com

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le vendredi 2 juillet 2004

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/4602-les-moteurs-course-24h-mans.html>